Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 39 (2012)
Heft: 5

Artikel: Une votation sur les avios de combat - une fois de plus?
Autor: Lenzin, René
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-913022

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une votation sur les avions de combat – une fois de plus?

La Suisse a-t-elle besoin de nouveaux avions de chasse? Si oui, faut-il choisir le Gripen suédois? La décision revient au Parlement, puis probablement au peuple.
Par René Lenzin

Pour le ministre de la Défense Ueli Maurer, cela ne fait aucun doute: oui, la Suisse a besoin de nouveaux avions de chasse pour remplacer la flotte vieillissante de Tiger. Eh oui, il faut opter pour le Gripen de l'avionneur suédois Saab. Pour 3,1 milliards de francs, Ueli Maurer et ses généraux veulent acheter 22 Gripen, avec une livraison de la première moitié prévue pour 2018. Le Gouvernement suédois garantit que le tarif fixé sera maintenu même en cas de hausse des prix des avions de combat. Ueli Maurer l'a assuré fin août. Le Conseil fédéral a conclu le marché, ce sera au tour du Parlement en décembre.

Pourtant, pour de nombreux responsables politiques et militaires, la situation n'est pas aussi claire que pour le gouvernement fédéral. Le Gripen s'est imposé face à l'Eurofighter développé par le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne et au Rafale français dans le cadre d'une évaluation. Le choix, on le sait maintenant, avait principalement des motivations d'ordre financier. Le Gripen est de loin le moins cher des trois appareils. Mais c'est aussi le moins performant, et cela est mal perçu, notamment par les pilotes. Ceux-ci plaident majoritairement en faveur du très puissant Eurofighter qui est construit par un consortium solide et qui a déjà fait ses preuves dans de nombreux pays.

Vieux de 30 ans, le F-5 Tiger de l'armée suisse a fait son temps

«Les risques les plus gros»

De nombreuses voix se sont élevées pour critiquer la non-conformité de l'évaluation. Elles ont été influencées aussi par les lobbyistes des concurrents perdants qui, tout comme les représentants de Saab, se sont livrés en coulisses à des campagnes publicitaires d'envergure. La commission de la politique de sécurité du Conseil national a entendu ces reproches et est arrivée à une conclusion mitigée. Elle a notifié dans un rapport que le procédé de sélection s'était déroulé correctement. Mais d'ajouter que le Conseil fédéral avait opté pour l'avion présentant les risques les plus gros.

D'après le rapport, ces risques seraient de nature technique, financière, politique et temporelle. En choisissant le Gripen, la Suisse deviendrait dépendante d'un avionneur qui n'avait même pas encore fini de développer son produit et qui n'avait encore pu le vendre nulle part. En outre, les nouveaux appareils ne seraient pas disponibles à temps et en nombre. En effet, la Suisse et la Suède se sont accordées sur une livraison échelonnée des Gripen. Durant la phase de transition, la Suisse louera onze Gripen d'occasion. Mais à part cela, Ueli Maurer a rejeté toute critique. Selon lui, le Gripen satisfait aux exigences de l'armée de l'air suisse et, quant aux autres risques, des garanties suffisantes auraient été prises, l'État suédois se portant lui-même garant.

Sur le principe, la majorité bourgeoise au Parlement approuve l'acquisition de nouveaux avions de combat. Mais les points de vue divergent radicalement dès qu'il s'agit de savoir si le Gripen est vraiment un bon choix. Il reste à voir en décembre si les partisans pourront serrer les rangs et s'aligner sur la proposition d'Ueli Maurer. En tout cas, avant le choix du modèle, ils avaient imposé que la Suisse achète sans tarder de nouveaux chasseurs et que les moyens nécessaires soient mis à disposition.

Un référendum est annoncé

La minorité gauche-verte du Parlement votera contre le Gripen. Non pas parce qu'elle ne veut pas de cet avion mais parce qu'elle ne veut pas d'avion du tout. Selon les Verts et les socialistes, la Suisse n'a pas besoin de nouveaux avions de combat et pourrait employer ces milliards à meilleur escient. Si les démocrates-chrétiens, les Libéraux-Radicaux et l'Union démocratique du Centre ne se prononçaient pas fermement en faveur du Gripen, l'affaire pourrait bien capoter au Parlement. Et même si le Parlement approuve l'achat, le peuple devra lui aussi se pencher sur la question. En effet, les opposants aux nouveaux avions de chasse ont déjà annoncé le référendum contre les crédits correspondants. On pourrait alors revivre le scénario de la votation de 1993. À l'époque, le Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA) avait collecté en peu de temps plus de 500 000 signatures contre l'achat de 34 avions de combat F/A-18 décidé par le Parlement. Mais, dans l'isoloir, 57 % des votants s'étaient prononcés en faveur de l'achat.

RENÉ LENZIN est rédacteur à la «Revue Suisse»

Photo: ZVG